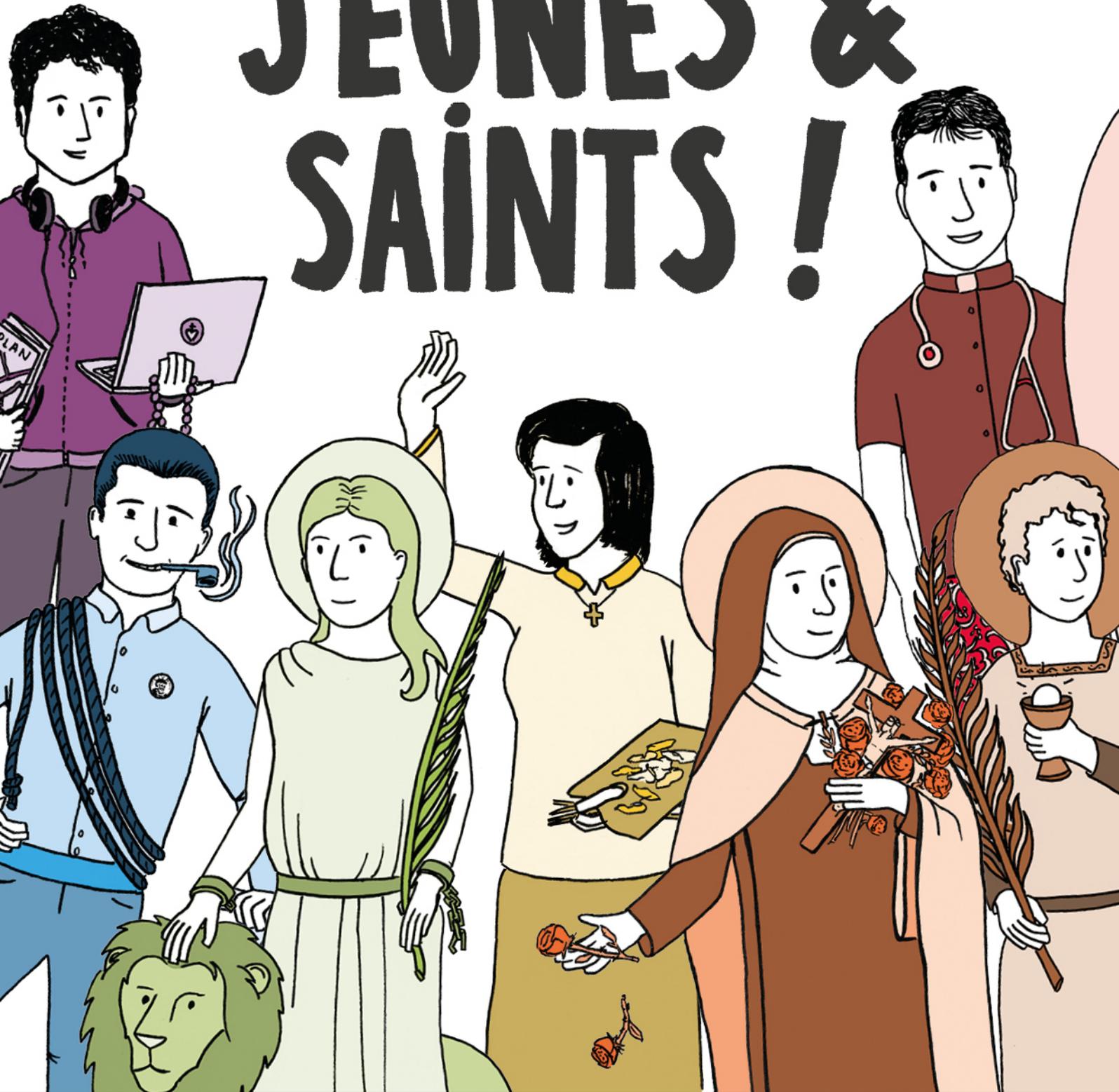


# JEUNES & SAINTS !



« POUR ÊTRE SAINT, IL N'EST PAS NÉCESSAIRE  
D'ÊTRE ÉVÊQUE, PRÊTRE, RELIGIEUSE OU RELIGIEUX,  
ON PEUT AUSSI ÊTRE JEUNE ET BIEN DANS SES BASKETS ! »



## Edito

Ils étaient jeunes, ils n'avaient absolument pas conscience qu'un jour l'Église s'intéresserait à eux pour les donner en exemple. Ils étaient en lien avec la société de leur temps, n'ayant pas peur d'être eux-mêmes, exubérants, sportifs ou même connectés. Ils avaient compris que la mission du chrétien, celle qu'on reçoit à la confirmation c'est d'être un passeur, un intermédiaire : intermédiaire entre Dieu et les hommes.

Oui ils nous rappellent que notre mission c'est de rendre Jésus présent.

Jésus a choisi de passer par nous pour se rendre présent : « Vous allez recevoir une force...vous serez alors mes témoins » (Ac 1, 8). Il veut se donner, dans tous les lieux où l'humanité est présente : dans l'intimité de nos chambres, particulièrement en ce temps de confinement, dans nos lieux de travail et d'études, dans nos lieux de détente, dans nos réseaux sociaux. Il veut que nous nous fassions fleurir partout et à tout moment, les fruits de l'Esprit : « Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, humilité, foi, maîtrise de soi » (Ga 5, 22). Notre société angoissée a tant besoin de ces fruits de l'Esprit. La sainteté, notre mission de baptisés, c'est d'en être imprégnés pour que nous les transmettions.

**Alors, au contact de ces figures de sainteté, renouvelez vos cœurs et puisez la force, avec vos dons, vos charismes, vos qualités propres, d'être des témoins de l'amour de Dieu.**

**Mgr Emmanuel Gobilliard**  
évêque auxiliaire de Lyon

"Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux", on peut aussi être jeune, bien dans ses baskets ou ses sandales, fan de foot ou de montagne, avoir beaucoup de rêves et envie de changer le monde... Ce n'est pas nous, c'est le pape François qui le dit ! Enfin surtout le début de la phrase, mais dans le fond, ce qu'il veut te dire c'est que **toi aussi tu peux être saint et que c'est un chemin de bonheur dès aujourd'hui.**

Dans cet Ebook tu vas découvrir des histoires qui seront peut-être différentes des images habituelles qu'on a des saints... avant tout parce que **ces jeunes, qui n'ont pas attendu le nombre des années pour vivre de la sainteté de Dieu, ont souvent vécu des quotidiens très ordinaires.** Mais chacun à leur manière, ils ont vécu un amour puissant pour Dieu et pour les autres, une mission renouvelée, de grands désirs et de belles amitiés... Chacun à leur manière, ils vont nous faire un peu découvrir ce chemin de sainteté auquel nous sommes aussi appelés !

Leurs histoires peuvent être des encouragements et ils peuvent devenir des amis du ciel sur qui compter, mais le plus important c'est qu'à ton tour tu puisses offrir ce que tu as d'unique, dès aujourd'hui, avec le Christ :



*"Je te rappelle que tu ne seras pas saint ni accompli, en copiant les autres. Imiter les saints ne signifie pas copier leur manière d'être et de vivre la sainteté : il y a des témoins qui sont utiles pour nous encourager et pour nous motiver, mais non pour que nous les copions, car cela pourrait même nous éloigner de la route unique et spécifique que le Seigneur veut pour nous."*

**Pape François**  
Christus Vivit n°162



*"Beaucoup de jeunes saints ont fait resplendir les traits de l'âge juvénile dans toute leur beauté et ont été, à leur époque, de véritables prophètes du changement ; leurs exemples nous montrent de quoi sont capables les jeunes quand ils s'ouvrent à la rencontre avec le Christ."*

**Pape François**  
Christus Vivit n°158

Chaque jeune mettra en lumière une facette de ce que peut être ce chemin de sainteté :

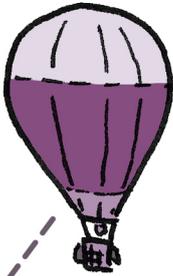
- Être soi-même, avec Carlo Acutis... page 4
- L'amitié et le leadership, avec Pier Giorgio Frassati... page 8
- La foi et l'espérance dans l'épreuve, avec Ste Blandine... page 13
- La joie et la louange, avec Claire de Castelbajac... page 17
- La confiance en Dieu, avec Ste Thérèse de Lisieux... page 22
- L'amour des sacrements et de l'Eglise, avec St Tarcisius... page 26
- La charité et le service, avec Guido Schäffer... page 30

# CARLO ACUTIS

- le geek du paradis -

LIEU : Italie

ÂGE : 15 ans



«La montgolfière, pour s'envoler vers les hauteurs, a besoin de se délester de ses poids, tout comme l'âme, pour s'élever vers le Ciel.»

Il a gardé le sourire jusqu'au dernier jour de sa vie.

Passionné de jeux vidéos et d'informatique, il a créé des sites internet pour évangéliser.

L'eucharistie était son «autoroute vers le ciel.»



Il priait le chapelet tous les jours

« Nous sommes tous nés comme des originaux, mais beaucoup d'entre nous meurent comme des photocopies. »

# CARLO ACUTIS

- le geek du paradis -

## Biographie

Carlo Acutis, né à Londres en 1991 et qui a vécu en Italie jusqu'en 2006, a une vie de jeune ordinaire mais pas banale !

Depuis très jeune, il a une dévotion toute particulière pour la Vierge Marie et l'Eucharistie. Le jour de sa première communion, il demande à ses parents de pouvoir assister à la messe tous les jours : il s'y tiendra jusqu'à sa mort. C'est à la source de l'Eucharistie, son « autoroute vers le Ciel » que son amitié avec Jésus va s'affermir et rayonner dans toutes ses relations et ses activités au quotidien, qu'il joue au foot avec ses amis ou fasse une maraude pour venir en aide aux SDF de Milan.

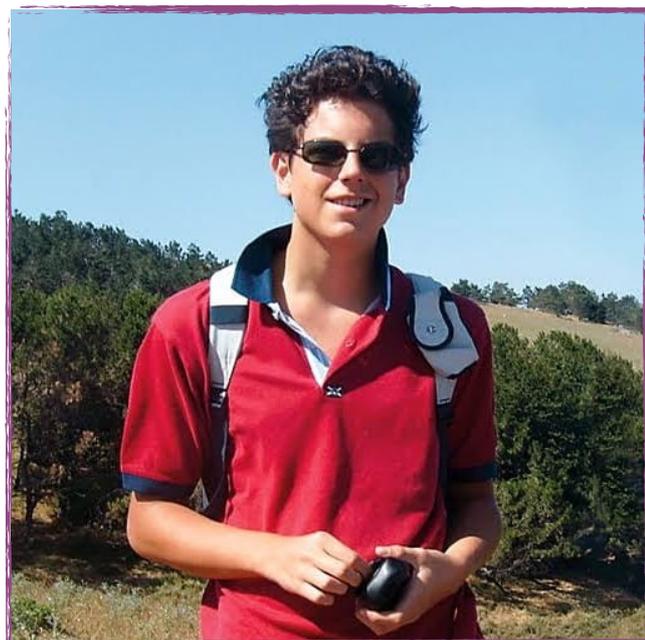
"Dans le monde mais pas du monde" : passionné d'informatique, de montage de films et de création de sites Internet, il met son talent en œuvre pour partager ce qui le passionne plus encore : Dieu, son Amour pour les hommes, l'Eucharistie ! Il crée notamment un site qu'on peut encore visiter pour recenser les miracles eucharistiques de par le monde. Signe d'une nouvelle génération, il est le premier bienheureux à avoir eu une adresse mail !

Sa foi, son attention aux autres et sa joie sont contagieuses : il a marqué ses amis, qui racontent l'attention qu'il avait pour chacun dans leur bande, en particulier les plus jeunes qu'il prend comme ses petits frères et sœurs lui qui est enfant unique. Ses amis racontent aussi qu'entre deux parties de foot ou deux sketches à filmer, il aimait leur faire visiter des églises (notamment à Assise où il y a en beaucoup !) et leur parlait de Jésus à chaque occasion. Il a même écrit pour des enfants du catéchisme un "kit pour devenir saint".

Il a aussi bouleversé et réveillé la foi de ses parents, qui pouvaient avoir un rapport à la foi un peu mondain. Parfois ils ne comprennent pas pourquoi Carlo passe autant de temps dans les églises : « *Quand on partait en voyage la première chose qu'il demandait c'était où était l'église la plus proche.* » Même son curé est parfois un peu agacé par ce jeune un peu "grenouille de bénitier". Mais Carlo sait bien que c'est de ce cœur à Cœur avec Jésus dans le tabernacle qu'il tire sa joie et sa force alors il ne faiblit pas. Sa maman aujourd'hui témoigne de sa propre transformation poussée par la foi de son fils au quotidien.

Ce dont ses parents se rendront moins compte jusqu'à son enterrement c'est l'attention qu'il porte aux plus pauvres et plus simples de son quartier : il connaît leurs prénoms, achète des sacs de couchage avec son argent de poche... Il se lie aussi d'une profonde amitié avec leur employé de maison qui se convertira à son contact de l'hindouisme au christianisme.

À 15 ans, on lui découvre une leucémie foudroyante qui l'emportera en 3 jours. Jusqu'au bout il reste fidèle à son « programme de vie », « être toujours uni à Jésus » et offre toutes ses souffrances, pour le pape et pour l'Église.



## Quelques citations

« Tous sont nés comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies. »

« Être toujours uni à Jésus est mon programme de vie. »

« Notre but doit être l'Infini, pas le fini. »

« La sanctification n'est pas un processus d'addition mais de soustraction. Moins de moi pour laisser la place à Dieu. »

« Le bonheur est le regard tourné vers Dieu. La tristesse est le regard tourné vers soi. »

« La conversion n'est rien de plus que de déplacer votre regard de bas en haut, un simple mouvement des yeux suffit. »

« Trouvez Dieu et vous trouverez le sens de votre vie.»

« Notre boussole devait être la Parole de Dieu, à laquelle nous devons constamment nous confronter. »

« L'Eucharistie, c'est l'autoroute du Ciel ... Plus nous communierons, plus nous deviendrons semblables à Jésus et déjà sur cette terre nous aurons un avant-goût du Paradis ... Si l'on approche de l'Eucharistie tous les jours, on va droit au Paradis... Quand nous nous mettons devant le soleil, nous bronçons. Lorsque nous nous mettons devant Jésus-Eucharistie, nous devenons des saints. »

« La montgolfière , pour s'envoler vers les hauteurs, a besoin de se délester de ses poids, tout comme l'âme, pour s'élever vers le Ciel, a besoin d'enlever même les plus petits poids que sont les péchés véniels... »

## Carlo Acutis dans Christus Vivit [104-107]

Par exemple, il est vrai que le monde numérique peut t'exposer au risque du repli sur soi, de l'isolement ou du plaisir vide. Mais n'oublie pas qu'il y a des jeunes qui sont aussi créatifs, et parfois géniaux, dans cet environnement. C'est ce que faisait le jeune Vénérable Carlo Acutis.

Il savait très bien que ces mécanismes de la communication, de la publicité et des réseaux sociaux peuvent être utilisés pour faire de nous des êtres endormis, dépendants de la consommation et des nouveautés que nous pouvons acquérir, obsédés du temps libre et prisonniers de la négativité. Cependant, il a été capable d'utiliser les nouvelles techniques de communication pour transmettre l'Évangile, pour communiquer valeurs et beauté.

Il n'est pas tombé dans le piège. Il voyait que beaucoup de jeunes, même s'ils semblent différents, finissent en réalité par se ressembler, en courant derrière ce que les puissants leur imposent à travers les mécanismes de consommation et d'abrutissement. C'est ainsi qu'ils ne laissent pas jaillir les dons que le Seigneur leur a faits ; ils n'offrent pas à ce monde ces talents si personnels et si uniques que le Seigneur a semés en chacun. Ainsi, disait Carlo, il arrive que "tous les hommes naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies". Ne permets pas que cela t'arrive !

Ne permets pas qu'ils te volent l'espérance et la joie, qu'ils te rendent toxicodépendant pour t'utiliser comme esclave de leurs intérêts. Ose être davantage, car ta personne est plus importante que quoi que ce soit. Il ne te sert à rien d'avoir ou de paraître. Tu peux arriver à être ce que Dieu, ton Créateur, sait que tu es, si tu reconnais que tu es appelé à beaucoup. Invoque l'Esprit Saint et marche avec confiance vers le grand but : la sainteté. Ainsi, tu ne seras pas une photocopie. Tu seras pleinement toi-même.

# Être soi-même !

« Tu dois découvrir qui tu es et développer ta manière propre d'être saint, au-delà de ce que disent et pensent les autres. Arriver à être saint, c'est arriver à être plus pleinement toi-même, à être ce que Dieu a voulu rêver et créer, pas une photocopie » [Christus Vivit n°86]

Carlo est un jeune ordinaire de notre temps, mais il a vécu tout son quotidien, ses amitiés, ses passions et ses talents pleinement avec Dieu, avec passion !

👉 **Et toi, quel talent particulier veux-tu faire grandir, pour laisser au monde et au ciel « cette marque unique que toi seul pourras laisser » ?** 👉

---

D'autres thèmes à creuser avec Carlo Acutis :

Le rapport aux réseaux sociaux et internet

Être missionnaire

Développer ses talents, faire grandir ses passions

L'amour pour l'Eucharistie

## Ressources pour aller plus loin

**Un geek au Paradis, P. Will Conquer** - LA biographie en français de ce premier saint « millennial » !

**Le site officiel de l'association Carlo Acutis** - pour retrouver des éléments biographiques, des outils mais aussi l'accès aux expositions en ligne créées par Carlo et son « kit pour devenir saint ».

**Petite interview de la maman de Carlo Acutis par les jeunes de l'école Pierre** - message aux jeunes français d'aujourd'hui.

**Film Net For God (Chemin Neuf) sur Carlo Acutis** - avec les témoignages des parents, amis, du postulateur de la cause et du P. Will Conquer.

**Quelques articles à l'occasion de sa béatification :**

- **Une interview de Antonia Salzano , la mère de Carlo**
- **Une interview du P. Will Conquer**, auteur du livre « un geek au Paradis », qui souhaite que la béatification ouvre la voie à une nouvelle génération de saints.

**L'homélie de sa béatification**

# PIER GIORGIO FRASSATI

- un type louche -

LIEU : *Italie*

ÂGE : *24 ans*

Né dans une famille de la haute-bourgeoisie, il reste très simple et fidèle à lui-même malgré la guerre et le contexte politique.

Il était toujours à fond dans ses projets et ne s'est jamais découragé : le Christ l'assurait dans sa montée vers la sainteté !

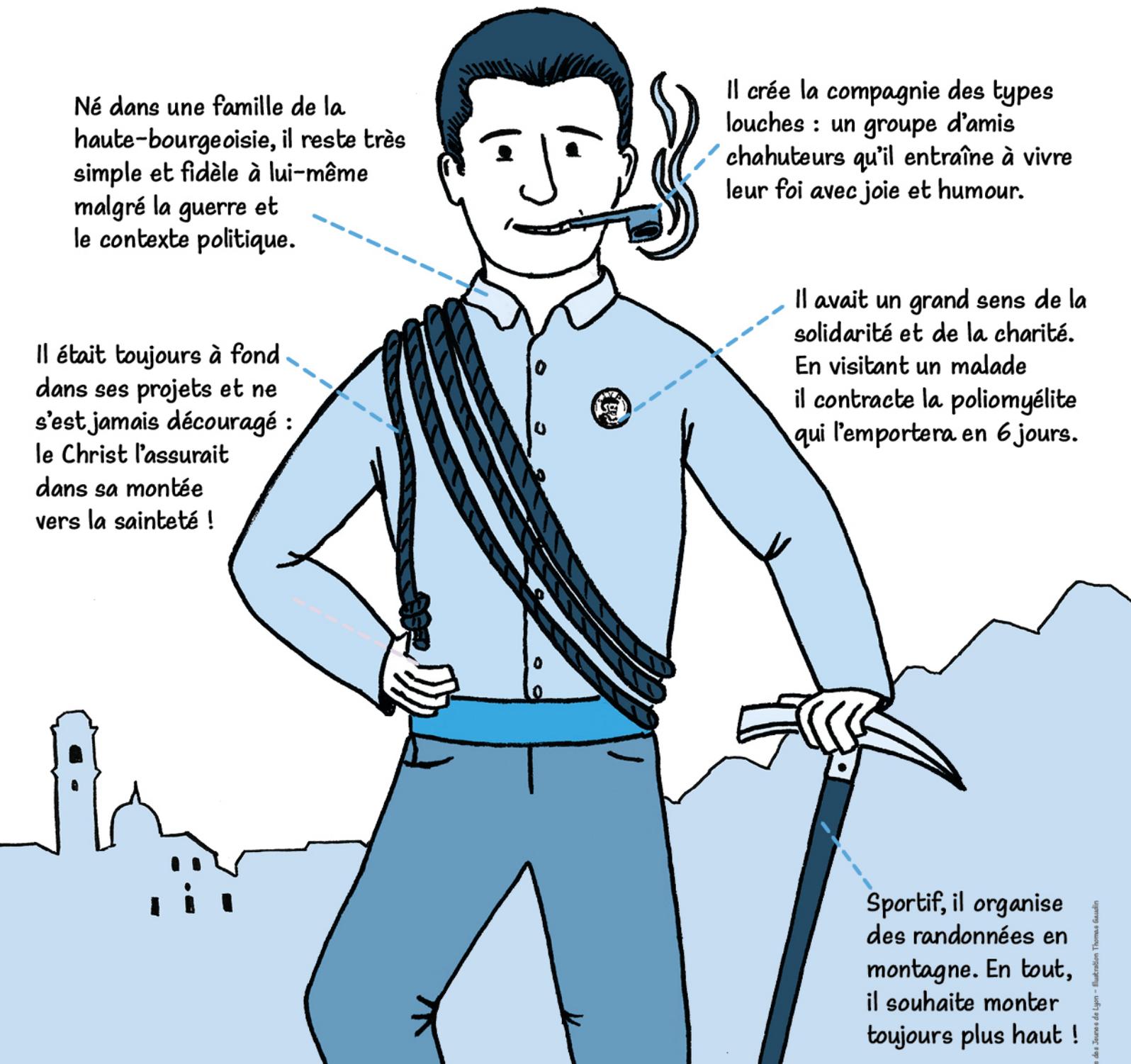
Il crée la compagnie des types louches : un groupe d'amis chahuteurs qu'il entraîne à vivre leur foi avec joie et humour.

Il avait un grand sens de la solidarité et de la charité. En visitant un malade il contracte la poliomyélite qui l'emportera en 6 jours.

Sportif, il organise des randonnées en montagne. En tout, il souhaite monter toujours plus haut !

« Verso l'alto ! »

« Vers le sommet ! »



# PIER GIORGIO FRASSATI

- un type louche -

## Biographie

Pier Giorgio Frassati est né en 1901 dans une famille de la haute-bourgeoisie de Turin. Son père, fondateur du journal "la Stampa", puis sénateur, espérait le voir reprendre sa suite mais Pier Giorgio a de nombreuses difficultés dans sa scolarité. Malgré tout, après un passage dans un établissement jésuite, des études d'agriculture pendant la première guerre mondiale et avec la volonté d'être ingénieur des mines pour être au plus près des ouvriers, il entrera à l'école Polytechnique de Turin en 1918.

Amoureux de la montagne, Pier Giorgio est un alpiniste aguerri. Mais, ce qu'il aime par dessus tout, c'est Jésus qu'il reçoit quotidiennement dans l'Eucharistie. Parfois, il passe des nuits entières à adorer le Saint-Sacrement et est capable de faire des kilomètres pour trouver une messe si besoin.

« *Jésus me rend visite chaque jour pour la communion, et moi, je la lui rends bien modestement en visitant les pauvres* » : depuis tout petit, il a aussi une attention pour les plus pauvres mais c'est au cours de ses études qu'il découvre la doctrine sociale de l'Eglise et s'engage avec la CSVP (les conférences Saint Vincent de Paul), en visitant les malades et les plus pauvres. Il voit dans leurs yeux "une lumière que nous n'avons pas". Il n'a jamais manqué un rendez-vous avec eux, même pendant l'épidémie de grippe espagnole en 1918.

Il s'engage aussi politiquement, d'abord à la suite de son père pendant la guerre et contre le fascisme, puis en militant pour le parti démocrate chrétien et pour le groupe politique des Jeunesses catholiques. En 1921, lors d'un congrès, il est arrêté avec ses camarades par la police pour avoir refusé face aux autorités, de ranger leurs drapeaux. Apprenant qu'il était le fils d'Alfredo Frassati, devenu l'ambassadeur d'Italie en Allemagne, la police veut le relâcher mais Pier Giorgio refuse tant que ses confrères sont encore derrière les barreaux. Ils sont donc tous libérés.

Au cours d'une visite à sa famille, à présent en Allemagne, il rencontre Karl Rahner, et au cours de discussions avec lui, renonce au sacerdoce : « *Je veux pouvoir aider, par tous les moyens possibles, les gens de mon pays, et j'y parviendrai mieux en conservant mon état laïc plutôt qu'en devenant prêtre, parce que chez nous, les prêtres n'ont pas — comme en Allemagne — de contacts avec le peuple. Un ingénieur des mines peut, en donnant le bon exemple, avoir une action plus efficace.* » Fuyant les mondanités propres à la famille d'un diplomate, Pier Giorgio part à la rencontre des plus nécessiteux et leur vient en aide autant qu'il peut. Sa mère, ignorante de ses actions, se demande ce qui lui arrive et le traite de plus en plus de "raté".

De retour en Italie, il part fréquemment en montagne avec ses amis et crée la Compagnie des Types Louches dont le but était de se divertir ensemble, en montagne et de progresser vers le Christ. Pier Giorgio structure la pensée du groupe : « *À nous, il n'est pas permis de vivoter ; nous devons vivre. Trêve donc à toute mélancolie !* » Il entraîne ses amis à vivre d'une foi fervente avec joie. Il devient aussi à ce moment là membre laïc du Tiers ordre Dominicain.

Il ne faut pas croire que cette joie dont il irradiait venait d'une absence de problèmes ou de douleurs. Il vivra notamment deux déchirements affectifs profonds : d'abord en renonçant à l'amour qu'il a pour Laura Hidalgo, jeune femme dont il est profondément



épris mais qui, étant d'un milieu défavorisé, n'aurait jamais été acceptée par sa famille. Il fait part de sa douleur à un ami : « *Je te demande de prier afin que Dieu me donne la force de supporter sereinement ma peine — tandis qu'à elle soient réservés tous les bonheurs de cette terre — et la force d'accomplir ma destinée.* » ; le deuxième est l'éloignement de sa sœur, Luciana, mariée à l'ambassadeur de Pologne en Italie. Entre Laura et Luciana, Pier Giorgio est très attristé mais écrit à sa sœur : « *Tu me demandes si je suis heureux : comment pourrait-il en être autrement ? Tant que ma foi m'en donnera la force, je serai toujours heureux : la tristesse doit être bannie des cœurs animés par la foi. La douleur n'est pas la tristesse qui est la pire des affections.* »

Tout juste diplômé, il continue ses visites aux plus pauvres et y contracte la poliomyélite. Très fatigué et affaibli, il continue à vouloir épargner les siens et honorer ses engagements mais la maladie l'emportera en quelques jours. À son enterrement ses proches découvrent tout son engagement auprès des plus pauvres et toute la ferveur dont témoignait ses amis. En 1981, son corps est exhumé et retrouvé intact. On le place alors dans la cathédrale de Turin où il s'y trouve encore. Il est béatifié le 20 mai 1990 et déclaré patron des sportifs et des confréries par Jean-Paul II, qui le décrit comme « l'homme des huit béatitudes ».

### Quelques citations

Face au fascisme : « *La peur ne doit pas être du côté de celui qui subit la force, mais de celui qui en fait usage (...). Dieu est avec nous, nous n'avons pas à éprouver de la crainte.* »

« *La foi qui m'a été donnée au baptême, d'une voix sûre me suggère : par toi-même tu ne feras rien, mais si tu prends Dieu pour centre de toutes tes actions, alors tu arriveras au but.* »

« *La violence sème la haine, et de ses fruits on ne retire que des résultats négatifs. La charité apporte la paix aux hommes, pas celle de ce monde, mais la vraie paix que seule la foi en Jésus-Christ peut nous apporter, en nous unissant les uns aux autres.* »

« *L'apôtre saint Paul dit "la charité du Christ nous presse", et sans ce feu, qui peu à peu doit détruire notre moi afin de nous faire vibrer seulement aux douleurs des autres, nous ne serions pas chrétiens et encore moins catholiques.* »

« *Il faut s'agripper fortement à la foi : sans elle que vaudrait toute notre vie ? Rien, nous aurions vécu inutilement.* »

« *Avec nous , il n'est pas permis de vivoter ; vivre est notre devoir ! Trêve donc à toute mélancolie !* »

« *Vivre sans la foi, sans un patrimoine à défendre, sans soutenir dans une lutte continue la vérité, ce n'est pas vivre mais vivoter. Nous, nous ne devons jamais vivoter mais vivre.* »

« *Je crois que le jour de ma mort sera le plus beau jour de ma vie.* »

« *Jésus me rend visite chaque jour par la communion et moi, je la lui rends bien modestement en visitant les pauvres.* »

« *Autour des pauvres, je vois une lumière que nous n'avons pas.* »

« *J'aime chaque jour davantage la montagne et je voudrais si mes études me le permettaient, passer des journées entières sur ces hauteurs à contempler dans la pureté de l'air la grandeur du Créateur.* »

« *La tristesse ne devrait pas exister dans l'âme des catholiques ! La souffrance n'est pas triste ! La tristesse est la pire des maladies ; dans la prière on s'élève au dessus de la tristesse de la vie.* »

## Les papes parlent de Pier Giorgio Frassati

[Pape François, *Christus Vivit* n° 60] *Le bienheureux Pier Giorgio Frassati, mort en 1925, était « un jeune d'une joie contagieuse, une joie qui dépassait les nombreuses difficultés de sa vie ». Il disait qu'il essayait de répondre à l'amour de Jésus qu'il recevait dans la communion, en visitant et en aidant les pauvres.*

[Benoît XVI, *discours aux jeunes, 2 mai 2010*] *Son existence fut entièrement enveloppée par la grâce et par l'amour de Dieu et fut consumée, avec sérénité et joie, dans le service passionné pour le Christ et pour les frères. Jeune comme vous, il vécut avec beaucoup d'intensité sa formation chrétienne et offrit son témoignage de foi, simple et concret. Un garçon fasciné par la beauté de l'Évangile des Béatitudes, qui fit l'expérience de toute la joie d'être un ami du Christ, de le suivre, de se sentir partie intégrante et vivante de l'Église. Chers jeunes, ayez le courage de choisir ce qui est essentiel dans la vie! « Vivre et non vivoter » répétait le bienheureux Pier Giorgio Frassati. Comme lui, découvrez qu'il vaut la peine de s'engager pour Dieu et avec Dieu, de répondre à son appel dans les choix fondamentaux et dans les choix quotidiens, même lorsqu'il en coûte! Le parcours spirituel du bienheureux Pier Giorgio Frassati rappelle que le chemin des disciples du Christ exige le courage de sortir de soi-même, pour suivre la route de l'Évangile.*

[St Jean-Paul II, *discours aux jeunes en vue des JMJ 2001*] *Son existence de jeune « normal » montre que l'on peut être saint en vivant intensément l'amitié, l'étude, le sport, le service aux pauvres, dans une relation constante à Dieu. Je lui confie votre engagement missionnaire.*

[St Jean-Paul II, *discours aux jeunes de Turin, 13 avril 1980*] *Pier Giorgio Frassati, qui est une figure plus près de notre ère (il mourut en effet en 1925) et qui nous montre sur le vif ce que cela signifie vraiment pour un jeune laïc, de donner une réponse concrète au « viens et suis-moi ». Il suffit de donner un coup d'œil même rapide à sa vie consumée en l'espace d'à peine vingt-quatre ans, pour comprendre quelle fut la réponse qu'a su donner Pier Giorgio à Jésus Christ : ce fut la réponse d'un jeune « moderne », ouvert aux problèmes de la culture, du sport (il était un vaillant alpiniste), aux questions sociales, aux vraies valeurs de la vie. En même temps, il fut un homme profondément croyant, nourri du message évangélique, très solide de caractère, cohérent, passionné pour le service de ses frères et consumé par une ardeur de charité qui le portait à s'approcher des pauvres et des malades.*

*Par-dessus tout – rappelez-vous toujours ceci – l'adhésion au Christ sera source de joie authentique, d'une joie intime que le monde ne peut pas donner et que - comme Lui-même le promet à ses disciples – personne ne pourra vous enlever (cf Jn 16, 22), même en étant dans le monde. Cette joie, comme fruit d'une foi pascale et – comme je l'ai dit ce matin – comme fruit « de contact » avec le Christ, comme don ineffable de son Esprit, veut être le point d'arrivée de mon colloque avec vous aujourd'hui. Je veux arriver à cette parole « joie ». Je veux arriver à cette parole, parce que nous vivons la semaine de Pâques. Le christianisme est joie, et celui qui le professe et le fait transparaître dans sa propre vie, a le devoir d'en témoigner, de la communiquer et de la diffuser autour de lui. Voilà pourquoi j'ai cité (...) Pier Giorgio: c'était un jeune à la joie contagieuse (l'adjectif italien est « trascinate » qui veut dire « entraînant »), une joie qui lui permettait de surpasser les nombreuses difficultés de la vie car la période de la jeunesse est toujours aussi un temps où nos forces sont mises à l'épreuve.*

# Amitié et Leadership

« L'amitié est un cadeau de la vie, un don de Dieu. Le Seigneur nous polit et nous fait mûrir à travers les amis. (...) Avoir des amis nous apprend à nous ouvrir, à prendre soin des autres, à les comprendre, à sortir de notre confort et de l'isolement, à partager la vie. » [Christus Vivit n°151]

Pier Giorgio Frassati nous apprend qu'on ne vit pas la sainteté seul dans son coin, mais en cherchant à donner le meilleur de nous-même avec ses amis, sa famille, son entourage.

👉 **Et toi, quelle place donnes-tu à Dieu dans tes amitiés et par quels moyens, petites habitudes ou grands engagements, pouvez-vous progresser ensemble vers la sainteté ?** 👉

D'autres thèmes à creuser avec Pier Giorgio Frassati :

L'humour et la joie de vivre  
L'attention aux autres et la charité  
Sport et équilibre de vie  
Être amoureux  
L'engagement politique

## Ressources pour aller plus loin

**Un livret de présentation** - par "connaissance des saints de notre temps", consultable en ligne.

**Le site officiel** - en anglais (mais au besoin vous pouvez le traduire dans Chrome 😊)

**Vers le haut avec Pier Giorgio** - un bon site québécois plein de ressources ! Avec notamment une bonne recension des livres en français et des œuvres d'art (icônes, peintures, vitraux...).

**Un film d'une demi-heure** - par le réseau Net for God.

**Une pièce de théâtre** - mise en scène et "tournée" pendant le confinement par des étudiants.

# SAINTE BLANDINE

- celle qui murmurait à l'oreille des lions -

LIEU : France

ÂGE : 15 ans

Elle priait à haute voix et chantait pour encourager ses frères et sœurs martyrs.

On connaît son histoire grâce à la «Lettre des chrétiens de Vienne et de Lyon» rapportée par Eusèbe de Césarée.

Livrée aux lions, ces derniers ne l'ont pas touchée.

Elle est morte martyre avec 46 compagnons à Lyon l'été 177.

D'esclave, elle est devenue la sainte patronne des servantes... et de Lyon !



« Les martyrs d'aujourd'hui et les martyrs d'hier nous environnent et nous soutiennent pour que nous gardions nos regards fixés sur Jésus. »

St Jean Paul II

# SAINTE BLANDINE

- celle qui murmurait à l'oreille des lions -

## Biographie

À l'époque de Blandine, Lugdunum (Lyon) est une ville florissante et paisible où règne la "pax romana". De nombreuses religions cohabitaient, notamment de nouvelles religions orientales. Mais, quand le christianisme arrive, les romains s'y opposent car la religion remet en cause l'ordre social. En effet, Saint Paul écrit : "Il n'y a plus ni juifs ni chrétiens, il n'y a plus ni esclaves ni hommes libres, il n'y a plus ni homme ni femme, car tous ne font qu'un dans le Christ.", ce qui est contraire à tout ce qu'impose la société romaine. Ainsi, les chrétiens sont critiqués, exclus des lieux publics, puis arrêtés, interrogés et tués. Ils sont accusés d'inceste (tous frères et soeurs) et d'anthropophagie (par l'Eucharistie). Les chrétiens sont soumis à de multiples tortures. Beaucoup ont abandonné et renoncé à leur foi face à l'épreuve.

Le martyre des chrétiens de Lyon en 177 est connu par le récit qu'en a fait Eusèbe de Césarée, dans son *Histoire ecclésiastique*, un document fondamental pour la connaissance des trois premiers siècles de l'histoire du christianisme. Eusèbe cite et commente une lettre intitulée « *Lettre des chrétiens de Lyon et de Vienne à leurs frères d'Asie et de Phrygie* » sans doute écrite par des contemporains de ces événements. Le 30 mars 177, deux grandes fêtes coïncident, l'une romaine (la renaissance d'Attis) et le vendredi saint. On suppose que des incidents et des troubles à l'ordre public servirent d'alibi aux autorités pour intervenir.

Blandine, jeune esclave d'une quinzaine d'années, qui s'est convertie au christianisme en même temps que sa maîtresse, est l'une des premières à être arrêtée avec trois autres chrétiens dont Sanctus, diacre et Maturus, jeune catéchumène. Ils sont d'abord envoyés dans l'arène au milieu des bêtes sauvages (probablement des ours, des loups ou des sangliers). Sanctus et Maturus y restent longtemps et sont finalement égorgés. Blandine, quant à elle, n'a pas été touchée par les bêtes qui l'ont simplement reniflée. Elle est renvoyée en prison. A ce moment, St Pothin, âgé de 90 ans et premier évêque de Lyon, meurt dans son cachot. Marc-Aurèle ordonne que les supplices se poursuivent, "seuls les apostats pourront être épargnés."

Blandine est alors renvoyée dans l'arène, au milieu des bêtes, avec un jeune adolescent, Ponticus. Tous deux résistent longtemps, priant sans cesse le Seigneur de les aider dans leur souffrance. Blandine prie sans relâche pour son compagnon d'épreuve. Ponticus finit par mourir tandis que Blandine persévère et est soumise au fouet, au grill et aux taureaux. La lettre nous dit : « *Nous avons craint que Blandine dans cette lutte ne soit pas capable, à cause de sa faiblesse physique, d'une telle force. [...]* À plusieurs reprises, elle fut lancée en l'air par l'animal. Mais elle ne sentait plus rien de ce qui lui arrivait : toute entière à son espérance, aux biens promis à sa foi, elle continuait le dialogue avec le Christ. »

Forte de sa foi, elle n'a jamais perdu confiance en Dieu. Ses prières lui ont permis de supporter tous les supplices qu'on lui a infligés. Elle a soutenu tous ses frères dans le Christ, priant pour eux et leur donnant la force de résister. Les romains finissent par l'égorger puisqu'aucune torture n'a pu l'atteindre. Ste Blandine est restée ferme dans sa foi et a gardé la force dans les épreuves grâce à la prière.



## Quelques extraits de la lettre des Eglises de Lyon et de Vienne

[18-19] « Nous avons tous peur pour Blandine. Sa maîtresse selon la chair, qui faisait partie du groupe des martyrs, une athlète de la foi, redoutait que la jeune fille ne pût même pas affirmer franchement sa profession de chrétienne, tellement elle était chétive. Mais Blandine se trouva remplie d'une telle force qu'elle finit par épuiser et lasser les bourreaux. Ceux-ci se relayaient du matin jusqu'au soir pour la torturer par tous les moyens : ils durent s'avouer vaincus et à bout de ressources. Ils s'étonnaient qu'elle respirait encore, avec le corps déchiré et meurtri. Ils avouaient qu'une seule de leurs tortures suffisait pour enlever la vie ; à plus forte raison ces tortures-là, et en si grand nombre. Au contraire, la bienheureuse rajeunissait comme un vaillant athlète, au cours de la confession de sa foi. Il lui suffisait de répéter : « Je suis chrétienne et chez nous il ne se fait point de mal », et elle reprenait des forces, se reposait et devenait insensible aux tortures. »

[41-42] « Blandine, pendant ce temps, était suspendue à un poteau, pour être la proie des fauves lancés contre elle. La vue de la vierge ainsi crucifiée, qui ne cessait de prier d'une voix forte, affermissait les frères qui livraient bataille. Au fort du combat, les frères croyaient apercevoir des yeux du corps, en leur sœur, le Christ crucifié pour eux, crucifié afin d'assurer les croyants que quiconque souffrirait pour la gloire du Christ vivrait éternellement dans la communion du Dieu vivant.

Aucune des bêtes, ce jour-là, ne toucha Blandine. On la détacha donc du poteau, et on la ramena en prison. On la réservait pour un nouveau combat. La victoire remportée dans de nombreuses épreuves devait rendre définitive et inévitable la défaite du perfide Serpent et affermir les frères par son exemple. Menue, faible, méprisée, elle était revêtue de la force du Christ, le grand et invincible athlète ; elle avait à de nombreuses reprises repoussé l'Adversaire, et remporté dans un combat définitif la couronne d'immortalité. »

[53-56] « Après toutes ces exécutions, le dernier jour des combats singuliers, Blandine fut produite de nouveau dans l'arène avec un jeune garçon de quinze ans, appelé Ponticus. Chaque jour, on les avait conduits à l'amphithéâtre, afin qu'ils soient témoins des supplices de leurs frères. On voulait les contraindre de jurer par les idoles. Comme ils demeuraient inébranlables et méprisaient les faux dieux, la foule finit par se déchaîner contre eux, sans compassion pour l'âge du garçon, sans pudeur à l'endroit de la jeune femme. On leur infligea toutes les tortures, on les fit passer par tout le cycle des supplices. Et toujours on essaya de les faire jurer, mais ils s'y refusaient. Ponticus était soutenu par sa sœur chrétienne ; les païens le voyaient bien, c'était elle qui le stimulait et lui donnait courage. Quand il eut subi vaillamment toutes les tortures, Ponticus rendit l'âme.

La bienheureuse Blandine resta la dernière de tous. Comme cette noble mère qui jadis avait exhorté ses enfants et les avait envoyés victorieux devant le roi, elle subit à son tour toutes les luttes de ses enfants spirituels, pressée de les rejoindre. Elle était heureuse et enthousiaste de son prochain départ, comme une invitée qui se rend à un festin de noces, plutôt qu'une victime jetée aux fauves.

Après les fouets, après les fauves, après la chaise de feu, on l'enferma dans un filet pour la livrer à un taureau. A plusieurs reprises, elle fut lancée en l'air par l'animal. Mais elle ne sentait plus rien de ce qui lui arrivait : tout entière à son espérance, aux biens promis à sa foi, elle continuait le dialogue avec le Christ. On finit par l'égorger, elle aussi. Les païens eux-mêmes durent avouer que jamais femme chez eux n'avait subi de si cruels et de si nombreux tourments. »

## Les papes parlent de Ste Blandine

[St Jean-Paul II, en visite à Lyon sur le lieu du martyr] Ils n'ont pas voulu renier Celui qui leur avait communiqué sa vie et les avait appelés à être ses témoins. Nous savons qu'ils sont nombreux aujourd'hui encore, et dans toutes les parties du monde, ceux qui subissent les outrages, le bannissement et même la torture à cause de leur fidélité à la Foi chrétienne. En eux le Christ manifeste sa puissance. Les martyrs d'aujourd'hui et les martyrs d'hier nous environnent et nous soutiennent pour que nous gardions nos regards fixés sur Jésus.

# Foi et espérance dans l'épreuve

"Le triomphe chrétien est toujours une croix, mais une croix qui en même temps est un étendard de victoire, qu'on porte avec une tendresse combative contre les assauts du mal" [Gaudete et Exultate n°163]

Blandine, nous apprend aujourd'hui que la sainteté c'est aussi apprendre à traverser les épreuves, petites et grandes, main dans la main avec le Christ pour ne pas faiblir.

C'est en Lui que nous pouvons puiser le courage, la force, la patience, la persévérance, etc !

👉 *Et toi, quelle est la place de la prière dans ta vie d'aujourd'hui ?*

*Et dans l'épreuve, as-tu déjà expérimenté cette force dans la prière ?* 👉

— — —  
D'autres thèmes à creuser avec Ste Blandine :

Encourager ses amis

"Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (2 Co 12,10)

Témoigner de sa foi

Faire grandir sa vie de prière

## Ressources pour aller plus loin

**La lettre des Eglises de Lyon et de Vienne** - conservée presque en entier grâce à Eusèbe de Césarée (III<sup>ème</sup> siècle) dans son Histoire ecclésiastique.

**Un article de la bibliothèque numérique de Lyon** - très sourcé, notamment pour l'archéologie lyonnaise, on y retrouve le récit des martyrs accompagné de photos et documents d'archives.

**L'antiquaille** - Musée de l'histoire chrétienne à Lyon, tout le début du parcours est consacré aux premiers chrétiens, avec notamment une galerie de la mémoire mettant en son et lumière *la lettre des Eglises de Lyon et de Vienne* et le cachot de St Pothin. Le site est aussi riche de ressources avec même une petite visite virtuelle.

**L'Amphithéâtre des 3 gaules** - au pied de la colline de la Croix-Rousse, vous pouvez passer dans ce lieu qui accueillait spectacles et jeux du cirque, c'est ici que périrent les premiers martyrs chrétiens des Gaules. Au centre un poteau évoque ces martyrs de Lyon, il a été posé lors du passage de Jean-Paul II.

**Un clip de rap "Blandine"** - le groupe Leader Vocal a écrit un morceau de rap reprenant l'histoire de Blandine et rendant hommage aux martyrs d'hier et d'aujourd'hui.

# CLAIRE DE CASTELBAJAC

- la plus heureuse de sa génération -

LIEU : France

ÂGE : 21 ans

Malgré une santé défaillante, elle affirmait :  
« Je veux être sainte alors il faut que je fasse des sacrifices. »

Elle a aussi vécu des moments de doutes et de difficultés, sa joie est alors devenue une décision intérieure.

Bien qu'elle ait toujours cherché la sienne, elle est à l'origine de nombreuses vocations, notamment à l'abbaye de Boulaur.

Pragmatique, elle disait :  
« La petite Thérèse attendait d'être au Ciel pour faire des heureux. Moi, je veux en faire sur la terre. »

Restauratrice d'art, elle a travaillé sur les fresques du célèbre peintre Giotto dans la basilique d'Assise.

« Je veux être une louange vivante à Dieu,  
je veux être toute à Dieu. »

# CLAIRE DE CASTELBAJAC

- la plus heureuse de sa génération -

## Biographie

Claire est née le 26 octobre 1953 à Paris dans une famille enracinée dans la foi. Dès son plus jeune âge, elle a conscience que son baptême l'appelle à la sainteté. A 8 ans, elle déclare à son papa :

“- Savez-vous ce que je veux être plus tard?

- Oui, je le devine. Tu veux être religieuse.

- Non, c'est plus fort que ça.

- Alors je ne devine pas...

- Je veux être sainte, voilà ! C'est plus fort que d'être religieuse, hein ?”

Claire va passer les premières années de sa vie au Maroc. Petite fille guillerette, elle s'émerveille devant les orangers du parc, les couleurs des vêtements, les paysages et la diversité culturelle de la ville. Elle a le souci des pauvres et souhaite leur faire des cadeaux et leur offrir ses plus beaux jouets. Mais, à l'âge de 4 ans, une infection intestinale la frappe et la fait tomber dans le coma. Le médecin lui découvre une toxicose aigüe dont elle guérit rapidement. La même année elle sera opérée suite à la grippe asiatique, puis, au printemps, d'une hernie survenue suite à sa toxicose. Ce ne seront que les premières maladies d'une longue série.

A 6 ans, Claire et sa famille retournent en France et s'installent en Gascogne, à Lauret. Claire prend goût à donner et comprend très vite qu'on ne peut pas vivre heureux si on ne donne pas aux autres ce qu'on a. Elle s'est beaucoup liée d'amitié avec ses cousins et ses voisins puisque sa santé fragile poussera ses parents à l'inscrire aux cours par correspondance, lui laissant du temps pour se consacrer à la lecture, à la peinture et à la ferme. À 11 ans, elle entre tout de même au collège en pensionnat au Sacré-Coeur de Ranguel. La rupture est dure mais Claire s'accroche. La maison de Lauret lui manque mais elle fait tout pour bien s'intégrer à la pension.

La question de la vocation a beaucoup travaillé Claire. On a retrouvé dans son journal intime des écrits datant de ses 13 ans où elle souhaite être mère de famille (et éduquer, chérir des enfants) et missionnaire. Elle conclut en souhaitant être mère de famille en Asie, en Afrique et en Océanie pour propager la gloire du bon Dieu. Toute sa vie Claire cherchera quel sens donner à sa vie.



Le lycée sera pour elle beaucoup plus dur à vivre. La période est trouble puisqu'elle y entre juste après la crise de 1968 et l'éducation religieuse au lycée Ste Marie-des-Champs, bien que dispensée par des soeurs, est bien différente de celle donnée au Sacré-Coeur. Elle tombera souvent en dépression, mais suite à un voyage à Lourdes, elle entendra l'appel de Ste Thérèse : prendre l'habitude de sourire toujours pour ne pas faire peser sur les autres son fardeau. À ce moment elle fait de sa joie une décision intérieure.

En mai 1971, Claire est atteinte d'une crise de sciatique et devra être alitée à l'Hôtel-Dieu de Toulouse. Elle ne perd pas pour autant sa joie et son désir de contemplation et prend des forces dans l'Eucharistie qu'elle reçoit tous les jours.

Après son bac, Claire étudiera l'histoire de l'art à Toulouse puis à Rome afin d'intégrer l'école de restauration d'oeuvres d'art de Rome. Dans ce milieu artistique, mais surtout agnostique et matérialiste, Claire traverse une grande période de doutes et de combats intérieurs, elle est au bord de perdre la foi... Pour ne rien arranger elle est assaillie par des avances de garçons malgré ses refus incessants. Elle trouvera tout de même à Rome deux très bonnes amies, Laure et Elisabeth, avec qui elle va passer la plupart de son temps, oubliant de travailler. C'est la première fois que

Claire a des amies si proches qui ne partagent pas sa foi et elle se laisse souvent emporter par une liberté qu'elle a du mal à apprivoiser. Ses parents et ses proches s'en inquiètent mais elle ne veut rien entendre.

L'année suivante est plus mouvementée pour les trois amies. Une tension naît entre elles. Surtout entre Laure et Claire qui se rendent chacune compte qu'elles désirent tendre vers une amitié différente. Claire veut pour son amie une amitié profonde et riche et veut l'emmener vers la sainteté mais Laure n'a pas demandé à Claire d'être son mentor spirituel... Laure met fin à leur relation, laissant à Claire une profonde blessure.

Au printemps 1974, sa cousine Sybille l'entraîne dans une randonnée entre amis. Ce sera pour la jeune fille un véritable retour aux sources : voir des jeunes aussi heureux et vivant ensemble leur foi lui redonne espoir et la rouvre aux autres. La Providence fait des siennes, et voilà Claire partie, en septembre 1974 pour un pèlerinage en Terre Sainte imprévu durant lequel Claire approfondit et renouvelle sa relation avec le Christ.

En octobre, elle est envoyée à Assise pour rénover des fresques. Elle loge chez des bénédictines où elle y vit comme une retraite qui tombe à point après ces années mouvementées. Dans la basilique St François, elle travaillera notamment sur la fresque de sa sainte patronne !

Claire rentre chez ses parents pour les vacances de Noël. Une semaine avant sa mort, elle dit à sa mère : *“Je suis tellement heureuse que si je mourais maintenant, je crois que j'irais au ciel tout droit, puisque le Ciel, c'est la louange de Dieu, et j'y suis déjà.”* Le 30 décembre, la famille fait un aller-retour à Lourdes. Devant la grotte, Claire reste immobile pendant plus d'une heure et tombe petit à petit face contre terre. Sa mère vient la voir : son visage est gris comme vidé de toute vie. Puis Claire revient à elle.

Elle tombe malade juste avant de rentrer en Italie : la fièvre monte et elle presse ses parents de prier pour elle. Des convulsions fortes la prennent le 5 janvier et elle est emmenée à l'hôpital. Puis elle tombe petit à petit dans une forme d'inconscience. Dans ces derniers mots elle prononce des paroles d'amour et de reconnaissance à ses parents et continue de prier. Le soir du 20 janvier on l'envoie d'urgence en service de réanimation. Elle y meurt le mercredi 22 janvier 1975.

Elle a toujours cherché sa vocation mais n'a pas attendu d'avoir les réponses à ses questions pour répondre à sa vocation première : la sainteté. L'Eglise a reconnu avec elle la fécondité de cette période de recherche et a reconnu pour Claire comme une vocation au bonheur : *“Je crois, avait-elle dit un jour, que j'ai été choisie par Dieu pour être la plus heureuse de ma génération.”*

## Quelques citations

### Sur la joie et le bonheur

*“Je suis tellement heureuse que si je mourais maintenant, je crois que j'irais au Ciel tout droit, puisque le Ciel, c'est la louange de Dieu, et j'y suis déjà.”* (21 ans, quelques jours avant de mourir)

*“J'ai eu une nuit de bonheur, car je l'ai passée à faire connaître Dieu à ce jeune homme qui n'avait jamais entendu parler de Lui. Et ça, ça vaut bien une nuit blanche !”* (20 ans)

*“Si je vois les grands traits de ma vie, je suis plus heureuse que quiconque. Et les petits travers, j'en rirai dans deux ans. Alors pourquoi pas tout de suite ?”*

*“Je veux être une louange vivante à Dieu, je veux être toute à Dieu.”*

*“J'ai du bonheur en trop, ça déborde. Voulez-vous que je vous en donne? Je suis contente, contente, toute remplie de bonheur d'un bonheur qui ne peut pas se définir.”* (15 ans, à ses parents)

*“ C’est drôle, en y réfléchissant, que de motifs de bonheur on peut trouver ! La vie n’est que bonheur ! Ce sont les hommes qui en font le malheur. Si tout le monde pouvait le comprendre !” (16 ans, à ses parents)*

*“ Il faut absolument que je témoigne de Dieu dans la joie... Suffit pas de belles phrases !” (19 ans)*

*“Je continue à nager dans la joie et la paix intérieure. J’aime tout le monde et j’ai envie de rendre tout le monde heureux : ça doit être ça, la joie des enfants de Dieu ! Depuis le temps que je la cherche !” (20 ans)*

*“La joie de Dieu c’est quand Dieu prend plus de place que tout le côté humain et désespérant – ce n’est plus un jeu de mots facile : Joie de Vivre = joie de Dieu (puisque Dieu fait la Vie c’est logique) – cela devient beaucoup plus ardu et indéfiniment à reconstruire.”*

*“ Je voudrais tant, moi aussi, quand une déception humaine au fond si minuscule, obscurcit ma journée ou ma semaine, je voudrais tant continuer à vivre dans la joie de Dieu !” (20 ans, à une amie)*

### **Sur la charité/l’amour**

*“La charité chrétienne c’est d’aimer les autres parce que Dieu les aime. Voilà entre autres ce qui me bouleverse de joie divine.”*

*“Je m’émerveille de la quantité d’Amour de Dieu, et je l’admire aussi de m’avoir donné tant de grâce en retour de rien.” (à 21 ans)*

*“Je commence à saisir le sens du mot Amour de Dieu : il ne faut pas, je crois, se passionner pour des questions adjacentes, mais tout pointer vers Dieu et que vers Lui.” (20 ans)*

### **Sur la beauté**

*“ L’Homme a besoin du Beau et lorsqu’il ne possède pas le Bien ou qu’il le laisse échapper, il lui reste toujours le Beau.”*

*“ J’ai compris que si Dieu a donné un corps, il ne faut pas seulement le nourrir et le guérir, mais aussi l’embellir. Idem pour l’âme.”*

### **Sur la sainteté**

*“ Jamais compris à quel point la sainteté, « c’est l’amour à vivre les choses ordinaires pour Dieu et avec Lui, avec sa grâce et sa force ». Avais toujours cru que c’était l’acceptation et non l’amour. Ça change tout, et c’est lumineux.” (19 ans, dans un carnet)*

*“La sainteté, c’est l’Amour à vivre les choses ordinaires pour Dieu et avec Dieu, avec Sa grâce et Sa force.”*

### **Sur la confiance**

*“Je sais bien qu’il y a dans la Bible 366 fois : « Ne crains rien », une pour chaque jour de l’année, et que la grâce d’état sera là, le cas échéant.”*

*“Et la confiance alors, qu’est ce que vous en faites ? Le Bon Dieu ne demande jamais de choses impossibles. Il demande seulement de faire les choses comme elles viennent.” (9 ans)*

### **Autres**

*“Il n’y a jamais de temps perdu car mon temps est offert à Dieu”*

*“Je m’aperçois maintenant combien tout dans la vie doit être tourné vers Dieu et que, si on le pense vraiment, cela ne demande même pas d’effort, tellement c’est naturel” (20 ans)*

*“N’ayant pu aller à la messe du matin, à cause d’un réveil trop tardif, j’en sors : il est une heure moins le quart. Je suis pleine de Dieu, tu ne peux pas t’imaginer à quel point. Et, en revenant à mobylette, je priais très fort pour que tu partages cette plénitude avec moi.” (18 ans, à une amie)*

*“J’ai découvert beaucoup de nouvelles choses à Lourdes, physiquement et spirituellement. La sainte Vierge et Ste Bernadette m’ont appris à mieux prier et à mieux comprendre les choses de Dieu.” (12 ans)*

# Joie et louange

« Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. Tout en demeurant réaliste, il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance. »  
[Gaudete et exultate n°122]

Claire nous montre que la sainteté n'est pas un objectif inaccessible : il suffit d'accueillir chaque jour comme un cadeau donné par Dieu et de le remplir de Sa présence et de Son amour, là est le secret de sa joie. Et de la nôtre, même au cœur des combats et des difficultés.

👉 **Et toi, crois-tu que Dieu veut vraiment ton bonheur ?**

**Est-ce que cela te rend joyeux et plein de gratitude ?** 👈

— — —

D'autres thèmes à creuser avec Claire de Castelbajac

L'amitié

La pureté et la chasteté

"Qu'est ce que Dieu attend de moi ?" Le temps du discernement d'une vocation

La beauté et l'art

## Ressources pour aller plus loin

**Lui rendre visite à l'abbaye de Boulaur** - Claire est enterrée à l'abbaye de Boulaur dans le Gers. Sur place une exposition nous apprend à la connaître ainsi que des petites neuvaines ou ce que les sœurs peuvent en raconter. Déjà sur [le site de l'abbaye](#) on apprend le lien entre l'abbaye et Claire et le "signe des 5 vocations".

**Une interview de Mère Emmanuelle** - postulatrice de la cause de béatification de Claire de Castelbajac, un bon moyen pour apprendre à mieux la connaître.

**Une vidéo de 6 min pour un bon résumé** - une jeune témoigne de son lien avec Claire et raconte en quelques traits la vie de Claire. Une très bonne introduction.

**Une neuvaine avec Claire sur Hozana** - pour cheminer avec ses écrits pendant 9 jours et demander son intercession.

**Une page rédigée par une moniale de Boulaur** - avec une bonne biographie et des pistes d'actions et de prière pour suivre le modèle de vie chrétienne dessiné par Claire.

**Des livres pour mieux la connaître** - plusieurs biographies, ainsi qu'un livre 15 jours pour prier avec Claire, permettent d'aller plus loin que cette petite fiche ! Profitez-en pour soutenir les librairies plutôt que de commander sur Facebook 😊

# SAINTE THÉRÈSE

- la petite fleur de Lisieux -

LIEU : France

ÂGE : 24 ans

Elle est entrée au Carmel à quinze ans !

Son livre « Histoire d'une âme » a été tiré à plus de 500 millions d'exemplaires !

« Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre... Après ma mort, je ferai tomber une pluie de roses. »

Sa petite voie est son « ascenseur vers le Ciel » : plutôt que faire des efforts comme pour gravir un escalier, elle fait confiance et se laisse porter par Dieu.

Elle a fait redécouvrir l'Amour de Dieu pour les petits et pour ça elle est la plus jeune docteur de l'Eglise !

« Mon Dieu, je choisis tout.

Je ne veux pas être une sainte à moitié. »

# SAINTE THÉRÈSE

- la petite fleur de Lisieux -

## Biographie

Difficile de résumer la vie d'une jeune qui du haut de ses 24 ans est une des saintes les plus connues dans le monde et dont les biographies et les sites parlant d'elle ne manquent pas...

Thérèse Martin naît le 2 janvier 1873 à Alençon, d'un père horloger et d'une mère dentellière, Louis et Zélie (bienheureux eux aussi !). Choyée, cette petite dernière grandit entourée de ses sœurs, Marie, Pauline, Léonie et Céline. Mais dès l'âge de quatre ans et demi, une première épreuve la marque durablement : sa maman meurt d'un cancer du sein. La petite fille joyeuse et pleine de vie devient timide et colérique.

Toute la famille déménage à Lisieux. Nouvelle épreuve pour Thérèse, sa sœur Pauline, qu'elle avait choisie pour « seconde maman », entre alors au Carmel. Thérèse tombe gravement malade. Devant l'impuissance des médecins, sa famille et les carmélites prient Notre-Dame des Victoires. Au terme d'une neuvaine, le 13 mai 1883, de son lit de malade, Thérèse voit la statue de la Vierge lui sourire. Aussitôt guérie, elle se place sous la protection maternelle de Marie.

Toujours hypersensible, à l'orée de ses 14 ans, Thérèse pleure pour un rien. La nuit de Noël 1886, de retour de la messe, elle fond en larmes devant le peu d'entrain de son père pour le rituel des cadeaux. Thérèse monte dans sa chambre, mais bien vite, elle sèche ses larmes et redescend en riant. Elle a reçu une force qui ne la quittera plus. En souvenir de cette grâce, la jeune fille désire entrer au carmel au Noël suivant. Mais les carmélites lui demandent d'attendre jusqu'à Pâques pour lui éviter les rigueurs du Carême. Le 9 avril 1888, Thérèse entre au carmel à l'âge de 15 ans. Après sa prise d'habit, son père, atteint d'une maladie mentale, doit être interné. Profondément meurtrie, Thérèse vit cette nouvelle épreuve en union avec le visage défiguré et souffrant de Jésus dans sa Passion. Le 8 septembre 1890, jour de sa profession religieuse, elle prend ainsi pour nom : Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face.

Au Carmel, après des "premiers pas qui ont rencontrés plus d'épines que de roses", elle apprend petit à petit à expérimenter sa petite voie qui lui fait accepter sa petitesse ou sa faiblesse pour plonger pleinement dans l'Amour et la Miséricorde de Dieu. La vie de carmélite est austère mais elle sait aussi y trouver beaucoup d'anecdotes et commence à réjouir ses sœurs avec ses "récréations pieuses", des petites pièces de théâtre et des poèmes spirituels qu'elle offre en diverses occasions.

En 1894, à la demande de Mère Agnès (sa sœur Pauline), elle commence à rédiger ses souvenirs d'enfance qui deviendront une partie d'« Histoire d'une âme ».



Dix ans après la grâce de Noël, lors des fêtes pascales, la jeune carmélite entre dans sa Passion. Tuberculose et nuit de la foi l'assaillent. Elle ressent les doutes et l'incroyance des personnes athées. Le 30 septembre 1897, Thérèse de Lisieux meurt à 24 ans à l'infirmerie du carmel où l'a suivie la statue de la Vierge au Sourire. En regardant son crucifix, elle prononce ces derniers mots : « Oh ! Je l'aime ! Mon Dieu... je vous aime ! »

## Quelques citations

« Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même »

« La joie intérieure réside au plus intime de l'âme ; on peut aussi bien la posséder dans une obscure prison que dans un palais. »

« Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre. Je n'ai rien qu'aujourd'hui ! »

« Dans le Coeur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour... ainsi je serai tout ! »

« Ce qui lui plaît c'est de me voir aimer ma petitesse et ma pauvreté, c'est l'espérance aveugle que j'ai en sa miséricorde... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour. »

« Il faut toujours prier comme si l'action était inutile et agir comme si la prière était insuffisante. »

« C'est la confiance et rien que la confiance qui nous conduit à l'Amour »

« Jésus n'a point besoin de docteurs pour instruire les âmes, Lui le Docteur des docteurs, il enseigne sans bruit de paroles... Jamais je ne l'ai entendu parler, mais je sens qu'Il est en moi, à chaque instant, Il me guide, m'inspire ce que je dois dire où faire. »

« Quelle douce joie de penser que le Bon Dieu est juste, c'est à dire qu'Il tient compte de nos faiblesses, qu'Il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi donc aurais-je peur ? »

« L'unique bonheur sur la terre, c'est de s'appliquer à toujours trouver délicieuse la part que Jésus donne »

« Quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui »

« Il est des âmes sur la terre qui cherchent en vain le bonheur. Mais pour moi, c'est tout le contraire, la joie se trouve dans mon cœur. [...] Ô Jésus, ma joie c'est de T'aimer. »

« Je comprends maintenant que la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertus. »

## Les papes parlent de Thérèse

**[Pape François, Christus Vivit n°57]** Sainte Thérèse l'Enfant-Jésus est née en 1873. Elle parvint à entrer dans un couvent de carmélites, à quinze ans, en traversant beaucoup de difficultés. Elle a vécu la petite voie de la confiance totale en l'amour du Seigneur et s'est proposé de nourrir par sa prière le feu de l'amour qui anime l'Église.

**[Pape François, Gaudete et Exultate n°12]** Parmi les formes variées, je voudrais souligner que le "génie féminin" se manifeste également dans des styles féminins de sainteté, indispensables pour refléter la sainteté de Dieu en ce monde. Même à des époques où les femmes ont été plus marginalisées, l'Esprit Saint a précisément suscité des saintes dont le rayonnement a provoqué de nouveaux dynamismes spirituels et d'importantes réformes dans l'Église. Nous pouvons mentionner sainte Hildegarde de Bingen, sainte Brigitte, sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse d'Avila ou sainte Thérèse de Lisieux. Mais je tiens à évoquer tant de femmes inconnues ou oubliées qui, chacune à sa manière, ont soutenu et transformé des familles et des communautés par la puissance de leur témoignage.

**[St Jean-Paul II, en 1997 en la proclamant docteur de l'Église]** La « petite voie », chemin de confiance et de la remise totale de soi-même à la grâce du Seigneur, n'est pas une voie à banaliser, comme si elle était moins exigeante. Elle est en réalité exigeante, comme l'est toujours l'Évangile. Mais, c'est une voie où l'on est pénétré, du sens de l'abandon confiant à la miséricorde divine, qui rend léger même l'engagement spirituel le plus rigoureux...

# Confiance en Dieu

« Ce que je peux te dire avec certitude, c'est que tu peux te jeter avec confiance dans les bras de ton Père divin, de ce Dieu qui t'a donné la vie et qui te la donne à tout moment. Il te soutiendra fermement et tu sentiras en même temps qu'il respecte jusqu'au bout ta liberté. » [Christus Vivit n°113]

Thérèse nous apprend que la sainteté ne dépend pas de nos qualités et de notre volonté mais surtout de la confiance que nous avons en Dieu pour Le laisser faire dans nos vies, dès aujourd'hui !

👉 **Et toi, comment fais-tu pour ne pas te décourager quand tu n'arrives pas à avancer ? Par quelle action quotidienne peux-tu redire ta confiance en Dieu ?** 👈

---

D'autres thèmes à creuser avec Ste Thérèse de Lisieux :

La vocation

Être missionnaire

La sainteté par les petites choses, les petits actes d'amour du quotidien

Vivre au présent

Une dévotion pour Marie, « petite mère »

## Ressources pour aller plus loin

**Le site du sanctuaire de Lisieux, du Carmel de Lisieux et du Carmel de France** - des sites pleins de trésors avec notamment tous les écrits et même quelques manuscrits de Thérèse !

**Histoire d'une âme** - Thérèse par Thérèse... l'indispensable pour apprendre à la connaître. Elle l'a écrit par obéissance à sa grande soeur et supérieure mais elle nous livre ici les trésors de son âme. De nombreuses éditions modernes existent, et même en audio-livre !

**Thérèse !** Un magazine par Première Partie avec une manière moderne de présenter Thérèse et de nombreuses personnalités qui témoignent de comment cette jeune fille de Lisieux a bouleversé leurs vies.

**L'album Vivre d'Amour** - les poèmes de Thérèse mis en musique et chantés par Natasha St Pier entourée d'autres artistes. Beaucoup des poèmes de Thérèse ont été mis en musique dans différentes versions, tout le monde peut y trouver quelque chose à son goût !

**La petite voie de Thérèse** - un parcours pour devenir saint en 4 vidéos de 15 min et quelques questions proposé par la communauté de l'Emmanuel avec Jacques Gauthier.

# SAINT TARCISIUS

- Uber Communion -

LIEU : Italie

ÂGE : 12 ans

Il allait porter la communion aux prisonniers qui allaient mourir martyrs.

Il a préféré la mort aux mains d'une foule plutôt que de leur livrer le Saint Sacrement qu'il portait.

Acolyte, il est le saint patron des servants de messe.

La tradition rapporte que ses agresseurs ne retrouvèrent jamais les hosties qu'il portait.

« Rappelle-toi qu'un trésor céleste est remis entre tes faibles mains. »

Pape Benoît XVI

# SAINT TARCISIUS

- Uber Communion -

## Biographie

Tarcisius est un jeune martyr romain qui a vécu au III<sup>ème</sup> siècle après JC. En ce temps là, l'empereur Valérien persécute les chrétiens. Tarcisius, défini comme l'acolyte des catacombes, fréquente régulièrement celles de Saint Calixte. Tarcisius profite de sa jeunesse (pensant qu'on ne le soupçonnerait pas) et se porte volontaire pour porter le corps du Christ aux prisonniers.

Il refuse de montrer aux gardes ce qu'il porte et protège la Sainte Hostie de toutes parjures. Mais, un jour qu'il effectuait son trajet, des païens sur la voie se rendent compte que le jeune garçon cache quelque chose. Ils tentent de le dérober mais Tarcisius résiste coûte que coûte. Les païens finissent par le jeter à terre et le lapident.

Un officier romain (tout juste converti) tente de le secourir mais il est trop tard. Il amène son corps à un prêtre. Sous ses mains encore serrées contre son corps se tient un tissu rempli d'hosties.

Le jeune martyr est enterré dans les catacombes de Saint Calixte. Sur son épitaphe, placé par le pape Damase, on peut traduire ainsi les 4 dernières lignes :

*"Tarcisius portait les sacrements du Christ.  
C'est alors qu'une troupe d'excités le pressa de les montrer aux impies.  
Il préféra donner sa vie plutôt que de montrer  
à ces chiens enragés les célestes membres."*

Le pape Damase y a aussi inscrit l'an 257.  
Ce sont les seuls écrits que nous tenons de sa vie.

Il est devenu le saint patron des enfants de chœur et des premières communions.



## Les papes parlent de St Tarcisius

[Benoît XVI aux servants d'autel, 4 août 2010]

Qui était saint Tarcisius? Nous ne disposons pas de beaucoup d'informations. Nous sommes dans les premiers siècles de l'histoire de l'Eglise, plus précisément au troisième siècle ; on raconte qu'il était un jeune homme qui fréquentait les catacombes de Saint-Calixte ici à Rome et qu'il était très fidèle à ses engagements chrétiens. Il aimait beaucoup l'Eucharistie et, de divers éléments, nous concluons que, probablement, il était un acolyte, c'est-à-dire un servant d'autel. Dans ces années-là, l'empereur Valérien persécutait durement les chrétiens, qui étaient contraints de se réunir clandestinement dans les maisons privées ou, parfois, également dans les catacombes, pour écouter la Parole de Dieu, prier et célébrer la Messe. Même la tradition d'apporter l'Eucharistie aux prisonniers et aux malades devenait de plus en plus dangereuse. Un jour, alors que le prêtre demanda comme d'habitude, qui était disposé à apporter l'Eucharistie aux autres frères et sœurs qui l'attendaient, le jeune Tarcisius se leva et dit: «Veux-tu que je m'en charge?». Ce garçon semblait trop jeune pour un service aussi exigeant! «Ma jeunesse — dit Tarcisius — sera le meilleur abri pour l'Eucharistie». Le prêtre, convaincu, lui confia le précieux Pain en lui disant: «Tarcisius, rappelle-toi qu'un trésor céleste est remis entre tes faibles mains. Evite les chemins fréquentés et n'oublie pas que les choses saintes ne doivent pas être jetées aux chiens ni les perles aux cochons. Protégeras-tu avec fidélité et assurance les Saints Mystères?». «Je mourrai — répondit Tarcisius avec fermeté — plutôt que de les céder». En route, il rencontra des amis qui, s'approchant de lui, lui demandèrent de se joindre à eux. A sa réponse négative — ils étaient païens — ils devinrent soupçonneux et insistants et ils se rendirent compte qu'il serrait quelque chose sur sa poitrine qu'il semblait défendre. Ils tentèrent de la lui arracher mais en vain; la lutte se fit de plus en plus acharnée, surtout

lorsqu'ils apprirent que Tarcisius était chrétien: ils lui donnèrent des coups de pied, lui lancèrent des pierres, mais il ne céda pas. Mourant, il fut apporté au prêtre par un officier prétorien du nom de Quadratus, devenu lui aussi, clandestinement, chrétien. Il y arriva sans vie, mais il serrait encore contre sa poitrine un petit morceau de lin contenant l'Eucharistie. Il fut enterré immédiatement dans les catacombes de Saint-Calixte. Le Pape Damase fit apposer une inscription sur la tombe de saint Tarcisius, selon laquelle le jeune homme mourut en 257. Le Martyrologe romain fixe la date au 15 août et dans le même Martyrologe est rapportée une belle tradition orale selon laquelle, sur le corps de saint Tarcisius, on ne retrouva pas le Très Saint Sacrement, ni dans ses mains, ni dans ses vêtements. On raconta que le pain consacré, défendu par sa vie par le petit martyr, était devenu chair de sa chair, formant ainsi avec son propre corps, une unique hostie immaculée offerte à Dieu.

Chères servantes et chers servants d'autel, le témoignage de saint Tarcisius et cette belle tradition nous enseignent l'amour profond et la grande vénération que nous devons avoir pour l'Eucharistie: c'est un bien précieux, un trésor dont la valeur ne peut pas être mesurée, c'est le Pain de la vie, c'est Jésus lui-même qui se fait nourriture, soutien et force pour notre chemin de chaque jour et route ouverte vers la vie éternelle, c'est le don le plus grand que Jésus nous a laissé.

Je m'adresse à vous ici présents et, à travers vous, à tous les servants d'autel du monde! Servez avec générosité Jésus présent dans l'Eucharistie. C'est une tâche importante, qui vous permet d'être particulièrement proches du Seigneur et de croître dans une amitié vraie et profonde avec Lui. Conservez jalousement cette amitié dans votre cœur comme saint Tarcisius, prêts à vous engager, à lutter et à donner la vie pour que Jésus parvienne à tous les hommes. Vous aussi, transmettez aux jeunes de votre âge le don de cette amitié, avec joie, avec enthousiasme, sans peur, afin qu'ils puissent sentir que vous connaissez ce Mystère, qu'il est vrai et que vous l'aimez!

Chaque fois que vous vous approchez de l'autel, vous avez la chance d'assister au grand geste d'amour de Dieu, qui continue à vouloir se donner à chacun de nous, à être proche de nous, à nous aider, à nous donner la force pour vivre bien. Avec la consécration — vous le savez — ce petit morceau de pain devient Corps du Christ, ce vin devient Sang du Christ. Vous avez la chance de pouvoir vivre de près cet indicible mystère! Vous accomplissez avec amour, avec dévotion et avec fidélité votre tâche de servants d'autel; n'entrez pas dans l'église pour la célébration avec superficialité, mais préparez-vous intérieurement à la Messe! En aidant vos prêtres dans le service de l'autel, vous contribuez à rendre Jésus plus proche, de manière telle que les fidèles puissent le sentir et s'en rendre compte avec plus de force: Il est ici; vous collaborez afin qu'il puisse être plus présent dans le monde, dans la vie de chaque jour, dans l'Eglise et en tout lieu. Chers amis! Vous prêtez à Jésus vos mains, vos pensées, votre temps. Il ne manquera pas de vous récompenser, en vous donnant la vraie joie et en vous faisant sentir où est le bonheur le plus complet. Saint Tarcisius nous a montré que l'amour peut nous conduire jusqu'au don de la vie pour un bien authentique, pour le bien véritable, pour le Seigneur.

A nous probablement, le martyre n'est pas demandé, mais Jésus nous demande la fidélité dans les petites choses, le recueillement intérieur, la participation intérieure, notre foi et l'effort de conserver présent ce trésor dans notre vie de chaque jour. Il nous demande la fidélité dans les tâches quotidiennes, le témoignage de Son amour, en fréquentant l'Eglise par conviction intérieure et pour la joie de sa présence. Ainsi pouvons-nous aussi faire savoir à nos amis que Jésus est vivant. Dans cet engagement, puisse nous aider l'intercession de saint Jean-Marie Vianney, dont c'est aujourd'hui la fête liturgique, de cet humble curé de France, qui a changé une petite communauté et a ainsi donné au monde une lumière nouvelle. Que l'exemple des saints Tarcisius et Jean-Marie Vianney nous pousse chaque jour à aimer Jésus et à accomplir sa volonté, comme l'a fait la Vierge Marie, fidèle à son Fils jusqu'au bout. Merci encore à tous! Que Dieu vous bénisse en ces jours et bon retour dans vos pays!

# Amour des sacrements et de l'Église

"Dans l'Église, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté. Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints, et par une beauté multiforme qui provient de l'amour du Seigneur." [Gaudete et exultate n°15]

Tarcisus, saint patron des servants d'autels, nous rappelle la valeur inestimable des sacrements, qui rendent visible au cœur de nos vies le don gratuit de Dieu et son Amour pour nous !

👉 **Et toi, quelle importance donnes-tu à l'Eucharistie et aux sacrements ?**

**Comment es-tu aussi porteur du Christ pour le monde après avoir communiqué ?** 👉

D'autres thèmes à creuser avec Tarcisus :

« Être porteur du Christ »

Porter la communion aux malades et aux prisonniers

Témoin/Martyr

Servir à l'autel / service des autres

## Ressources pour aller plus loin :

### Livres

- Saint Tarcisus, martyr de l'Eucharistie, Odile Haumonté, Editions Téqui
- Le petit Tarcissius, Collectif, Editeur Petrus A Stella

**Les catacombes de St Calixte, à Rome** - où est probablement enterré Tarcisus et où on peut retrouver l'épithaphe faite par le pape Damase dans une des basiliques.

**L'application GoRome !** - développée pour Android et iOS pour le pèlerinage des servants d'autels à Rome, la première partie jeu dont Tarcisus est le personnage principal, est toujours d'actualité et peut être faite de chez soi

# GUIDO SCHÄFFER

- Surfin' Holy Spirit -

LIEU : Brésil

ÂGE : 34 ans

Grand surfeur, il est mort en mer, cet environnement naturel, où il sentait la présence de Dieu et l'entendait lui parler.

Devenu séminariste, la prière était son moyen de répandre la paix.

Médecin, il était à l'écoute de ses patients, toujours avec amour et patience.

Il prêchait et annonçait le Christ à tous ceux qu'il croisait.

Il répondit à son appel à servir les plus pauvres avec les missionnaires de la Charité.

« La sainteté c'est ouvrir la porte de ton cœur avec générosité. »

# GUIDO SCHÄFFER

- Surfin' Holy Spirit -

## Biographie

Guido Vidal França Schäffer est né le 22 mai 1974 à Rio de Janeiro, dans une famille catholique. Il fait sa première communion à 9 ans et sa confirmation à 16 ans : sa relation à Dieu, reçue dans son enfance, grandit et s'affermi discrètement et sans grande période de rejet, au fur et à mesure qu'il prend les grandes décisions de sa vie.

Dans le quartier de Copacabana, dans lequel il a vécu jusqu'à son entrée au séminaire, il se faisait beaucoup d'amis et aimait énormément le sport : le foot (bien sûr !), le cyclisme, la montagne mais en particulier le surf ! Toujours à la recherche d'une meilleure vague, du défi supplémentaire, le surf lui donne le goût de l'excellence, du progrès constant, de la patience aussi. Par le surf il contemple aussi la beauté de Dieu manifestée dans la nature, son harmonie silencieuse ; à chaque étape de sa vie il y a un passage par ces moments de surf, c'est sa façon de rentrer en retraite avec Dieu.



Il fit des études de médecine en s'orientant particulièrement sur la médecine généraliste pour être plus proche des patients et mieux les connaître dans leur intégralité. Il y voyait un véritable défi puisque cette discipline nécessite de connaître tous les aspects du corps humain.

Un professeur avec qui il travaillait a dit : "D'un comportement irréprochable envers les autres, il faisait preuve de sa foi à chaque instant. Il vivait en parfaite harmonie avec les valeurs chrétiennes de cordialité, de tempérance, de charité et de justice." Beaucoup de ses collègues étaient touchés par l'approche chaleureuse, patiente et douce de Guido envers ses patients.

Ses amis de la fac constatèrent aussi son grand amour pour l'Eucharistie, dont il parlait comme le remède du corps et de l'esprit, utilisant dans sa description ses connaissances médicales.

Lors d'une messe, Guido fut touché par cette parole : "Ne détourne jamais ton regard du pauvre, ainsi Dieu ne détournera jamais son regard de toi." (Tb 4, 7) La semaine suivante il fit la rencontre des soeurs de Mère Thérèse et commença à travailler avec elles, joignant ainsi soin des âmes et des corps. La Sœur Caritas, missionnaire de la Charité à Lapa et qui travaille avec lui écrit : "Son unique préoccupation était de sauver les âmes. Emmener chacun à une rencontre personnelle avec le Christ. Pour cela, il n'a ménagé aucun effort." Il priait toujours pour et avec chacun de ses patients. Il encourageait chacun d'eux dans leur difficulté et ne perdait jamais espoir.

En 2000, à l'occasion de l'année sainte, il voyage à Rome et dans plusieurs sanctuaires de France et du Portugal. Là, après avoir lu un livre sur St François, il sent un appel à tout quitter pour devenir prêtre. Il entre au séminaire en 2002 tout en continuant son œuvre auprès des pauvres. Pendant cette période, il fonde et accompagne plusieurs groupes de prière charismatique, dans les églises et sur les plages, et est un prédicateur infatigable de la Parole de Dieu, jusque sur la radio locale. Il est l'homme dont la prière alimente la générosité. Il a toujours lié les deux et restera profondément un homme de contact et d'évangélisation. Il rencontre un peu tous les milieux et marquera profondément les personnes de la rue qui viendront en masse lors de sa messe d'enterrement.

Car le 1er mai 2009, à l'âge de 34 ans et en dernière année de séminaire, il meurt d'un accident de noyade en surf. Lors de la messe d'obsèques Don Orani Tempesta, actuel archevêque de Rio de Janeiro, fera le très beau geste de déposer son étoile sur le cercueil de Guido comme pour dire : « tu es prêtre désormais ».

## Quelques citations

« Jésus, aide-moi à soigner les pauvres. »

« Me voici pour répondre à Ton plan d'amour. Je veux être ton humble serviteur pour faire ta volonté. »

« Seigneur enseigne-moi à aimer les autres comme tu les aimes. Je veux être bon, compatissant et plein de miséricorde. Dilate mon cœur dans l'amour parce que je t'aime et que tu es Amour ».

« Le chrétien a trois aliments : la Parole (Dt 8,3), l'Eucharistie (Jn 6,55) et faire la volonté du Père (Jn 4,34). »

« Trois points importants dans la prière pour atteindre les grâces de Dieu : la confiance, l'humilité et la persévérance. »

« La vraie liberté est celle qui est basée sur l'amour et élit le bien. »

« Le pardon est le plus grand acte d'amour. Il n'est possible de pardonner que si nos cœurs sont remplis de l'amour de Dieu, de sa tendresse, de sa bonté, de sa miséricorde et de sa compassion. »

« Heureux l'homme qui pardonne toujours, parce que son cœur sera libre pour la grâce de Dieu. »

« Celui qui aime, sort de lui-même pour l'autre, cherche le bien des autres et ne demande rien en retour. »

Quand une personne âgée se plaignait de sa vieillesse, il disait : « Quelle sainte envie j'ai de votre situation : voulez-vous échanger votre âge contre le mien ? J'ai hâte d'aller au ciel ! »

« "L'amour est donc le plein accomplissement de la loi." (Rm 13, 10)

L'amour c'est vivre intensément cette vie, les yeux fixés sur Jésus.

L'amour c'est chercher Dieu à chaque moment de notre existence.

L'amour c'est penser à Dieu, rêver de Dieu, parler de Dieu, désirer la mort pour être face à face avec Dieu.

Cela qui aime se rend, se consomme et cherche en tout la volonté de l'Aimé.

Il n'existe pas de plus grand amour que de donner sa vie pour le salut des âmes.

Toutes nos actions doivent viser l'Amour de Dieu. »

« J'ai demandé au Seigneur: "Qu'est-ce que le buisson ardent ?"; Il a répondu: "C'est la flamme vivante du Saint-Esprit qui ne se consume pas, mais qui se transforme et consume qui le reçoit. Plus vous vous rapprochez de la flamme vivante de mon Esprit, plus vous entendrez ma voix vous appeler." »

« Au cours de la prière du soir, le Seigneur m'a dit : "La sainteté c'est ouvrir la porte de ton cœur avec générosité. Je veux vivre une union intime d'amour avec toi. (...) Être saint, c'est être chaussé de sandales, prêt à marcher avec Moi et à annoncer l'Évangile de la paix. »

« Le Seigneur nous tient par des liens d'amour (Os 11.4). C'est par cet amour que nous devons nous unir à Lui. Cet amour qui attend tout, soutient tout, croit tout. »

# Charité et service

« Il nous faut un esprit de sainteté qui imprègne aussi bien la solitude que le service, aussi bien l'intimité que l'œuvre d'évangélisation, en sorte que chaque instant soit l'expression d'un amour dévoué sous le regard du Seigneur. Ainsi, tous les moments seront des marches sur notre chemin de sanctification. »

[Gaudete et exultate n°31]

Guido nous apprend que la sainteté ne se vit pas déconnectée de ceux qui nous entourent mais en prenant soin d'eux et notamment des plus pauvres et des plus fragiles.  
La foi se vit en actes et la prière nourrit le service et la charité !

👉 **Et toi, comment ta foi se traduit chaque jour en actes d'amour, d'attention et de service auprès de ceux qui t'entourent ? Arrives-tu à toujours parler avec bienveillance et douceur ?** 👉

---

D'autres thèmes à creuser avec Guido Schäffer

L'éthique du soin

Être missionnaire

## Ressources pour aller plus loin

**Guido Schäffer, un saint surfer** - Un article en français avec une biographie très détaillée, des notes avec notamment des livres (en portugais) et quelques photos d'illustration.

**"C'est ringard d'être saint ?"** - Un autre article en français écrit par un jeune donc avec un ton assez sympathique - où vous apprendrez notamment que Guido écoutait du Metallica, aimait danser en boîte et avait même testé un joint avec ses amis mais s'était rendu compte que ça ne le comblait pas 😊.

**Le site officiel de sa cause de béatification** - Si vous parlez portugais (ou que vous traduisez les pages dans Chrome 😊), il y a des trésors : bio, témoignages de ses amis, sa famille et même quelques enregistrements audio ou vidéo de ses prédications ou de ses interviews radio.

# JEUNES & SAINTS !

ÊTRE SOI-MÊME ! - AMITIÉ ET LEADERSHIP - FOI ET ESPÉRANCE DANS L'ÉPREUVE - JOIE ET LOUANGE  
CONFIANCE EN DIEU - AMOUR DES SACREMENTS ET DE L'ÉGLISE - CHARITÉ ET SERVICE

"Je te rappelle que tu ne seras pas saint ni accompli, en copiant les autres. Imiter les saints ne signifie pas copier leur manière d'être et de vivre la sainteté : il y a des témoins qui sont utiles pour nous encourager et pour nous motiver, mais non pour que nous les copions, car cela pourrait même nous éloigner de la route unique et spécifique que le Seigneur veut pour nous."

Pape François, Christus Vivit n°162



Tous droits réservés  
Jeunes Catholiques Lyon  
Octobre 2020



Textes : Clémence Pasquier  
Charlotte Bricout  
Illustrations : Thomas Gaudin